

## Die Welt der Sicherheit

Wenn ich versuche, für die Zeit vor dem Ersten Weltkrieg, in der ich aufgewachsen bin, eine handliche<sup>1</sup> Formel zu finden, so hoffe ich am prägnantesten zu sein, wenn ich sage: es war das goldene Zeitalter der Sicherheit. Alles in unserer fast tausendjährigen österreichischen Monarchie schien auf Dauer gegründet und der Staat selbst der oberste Garant dieser Beständigkeit. Die Rechte, die er seinen Bürgern gewährte, waren verbrieft vom Parlament, der frei gewählten Vertretung des Volkes, und jede Pflicht genau begrenzt. Unsere Währung, die österreichische Krone, lief in blanken Goldstücken um und verbürgte damit ihre Unwandelbarkeit. Jeder wusste, wieviel er besaß oder wieviel ihm zukam, was erlaubt und was verboten war. [...] Wer ein Vermögen besaß, konnte genau errechnen, wieviel an Zinsen<sup>2</sup> es alljährlich zubrachte, der Beamte, der Offizier wiederum fand im Kalender verlässlich das Jahr, in dem er avancieren werde und in dem er in Pension gehen würde. Jede Familie hatte ihr bestimmtes Budget, sie wusste, wieviel sie zu verbrauchen hatte für Wohnen und Essen, für Sommerreise und Repräsentation, außerdem war unweigerlich<sup>3</sup> ein kleiner Betrag sorgsam für Unvorhergesehenes, für Krankheit und Arzt bereitgestellt. Wer ein Haus besaß, betrachtete es als sichere Heimstatt für Kinder und Enkel, Hof<sup>4</sup> und Geschäft vererbte sich von Geschlecht zu Geschlecht<sup>5</sup>; während ein Säugling<sup>6</sup> noch in der Wiege lag, legte man in der Sparbüchse oder der Sparkasse bereits einen ersten Obolus für den Lebensweg zurecht, eine kleine "Reserve" für die Zukunft. Alles stand in diesem weiten Reiche fest und unverrückbar an seiner Stelle und an der höchsten der greise Kaiser; aber sollte er sterben, so wusste man (oder meinte man), würde ein anderer kommen und nichts sich ändern in der wohlberechneten Ordnung. Niemand glaubte an Kriege, an Revolutionen und Umstürze. Alles Radikale, alles Gewalttätige schien bereits unmöglich in einem Zeitalter der Vernunft.

Dieses Gefühl der Sicherheit war der erstrebenswerteste Besitz von Millionen, das gemeinsame Lebensideal. Nur mit dieser Sicherheit galt das Leben als lebenswert, und immer weitere Kreise begehrten<sup>7</sup> ihren Teil an diesem kostbaren Gut. [...]; das Jahrhundert der Sicherheit wurde das goldene Zeitalter des Versicherungswesens<sup>8</sup>. Man asssekurierte sein Haus gegen Feuer und Einbruch,

---

<sup>1</sup> handlich : commode.

<sup>2</sup> die Zinsen : les intérêts.

<sup>3</sup> unweigerlich : nécessairement, inévitablement.

<sup>4</sup> Hof = Bauernhof

<sup>5</sup> das Geschlecht = die Generation

<sup>6</sup> der Säugling : le nourrisson.

<sup>7</sup> begehren = wünschen, gern haben wollen.

<sup>8</sup> In Deutschland wurde 1820 die Gothaer Feuerversicherungsbank von Ernst Wilhelm Arnoldi gegründet. 1827 entsprang aus ihr die Gothaer Lebensversicherungsbank - der erste deutsche Lebensversicherer. Schon im ersten Drittel des 19. Jhd. waren die klassischen Versicherungssparten, wie Transport-, Feuer- und

Page 1 sur 6

sein Feld gegen Hagel<sup>9</sup> und Wetterschaden, seinen Körper gegen Unfall und Krankheit [...]. Schließlich organisierten sich sogar die Arbeiter, eroberten sich einen normalisierten Lohn und Krankenkassen<sup>10</sup> [...]. Nur wer sorglos in die Zukunft blicken konnte, genoss mit gutem Gefühl die Gegenwart.

S. Zweig, *Die Welt von gestern. Erinnerungen eines Europäers*. Fischer Ausg. S. 14. [Ecrit en 1939-1941, parution posthume 1942.]

---

Lebensversicherung durch deutsche Aktiengesellschaften besetzt.  
<https://crvv.invedaweb.de/geschichte.versicherung.html>

<sup>9</sup> der *Hagel* : la grêle.

<sup>10</sup> Die Geburtsstunde der gesetzlichen Krankenversicherung ist der 15. Juni 1883. Unter dem damaligen Reichskanzler Otto von Bismarck wurde das "Gesetz betreffend der Krankenversicherung der Arbeiter" erlassen. Von diesem Zeitpunkt an sind Industriearbeiter und Beschäftigte in Handwerks- und Gewerbebetrieben krankenversicherungspflichtig. Sie trugen zwei Drittel, ihr Arbeitgeber ein Drittel des Krankenversicherungsbeitrags. Deutschland ist damit das erste Land, das eine Sozialversicherung auf nationaler Ebene einführt. cf. <https://www.bundesgesundheitsministerium.de/themen/krankenversicherung/grundprinzipien/geschichte.html>

## Le monde de la sécurité<sup>11</sup>

Si<sup>12</sup> je cherche [à trouver] [m'efforce de trouver] une formule commode qui résume / pour décrire / illustrer l'époque d'avant / précédant la Première Guerre mondiale<sup>13</sup>, dans / à laquelle j'ai été élevé<sup>14</sup>, <sup>15</sup>j'espère avoir trouvé la plus concise / exacte / proche de la vérité<sup>16</sup> en disant: « C'était l'âge d'or de la sécurité. » Tout, dans notre monarchie autrichienne, presque millénaire<sup>17</sup>, semblait fondé sur la durée<sup>18</sup> / pour durer / pour longtemps, et l'Etat lui-même paraissait le garant suprême<sup>19</sup> de cette pérennité<sup>20</sup>. Les droits qu'il octroyait (attribuait / conférait<sup>21</sup>) à ses citoyens étaient scellés par actes<sup>22</sup> du / solennellement garantis / ratifiés / entérinés par le Parlement, <sup>23</sup>cette représentation librement élue<sup>24</sup> du peuple<sup>25</sup>, et chaque devoir<sup>26</sup> déterminé avec précision / exactement délimité. Notre monnaie, la couronne autrichienne, circulait en brillantes pièces d'or [sonnantes et

---

<sup>11</sup> Die *Sicherheit*, selon contexte, peut signifier *sûreté, assurance, certitude*; *in Sicherheit bringen* = mettre en lieu sûr, à l'abri; *jn in Sicherheit wiegen* = endormir la vigilance de qqun. *Sicherheit* peut aussi vouloir dire *garantie, caution*; *als Sicherheit hinterlegen* = déposer en gage, comme caution.

<sup>12</sup> « quand » était pensable, mais était-ce meilleur ? « A chaque fois » : peut convenir quand le verbe est au passé (prétérit, plus que parfait), pour faire la distinction entre « le jour où » (als) et « à chaque fois que » (wenn).

<sup>13</sup> Orthographe (l'arbitraire des majuscules): La guerre de Cent Ans. La guerre de 70 (1870). La Grande Guerre, la guerre de 14 (1914). La drôle de guerre. La Première, la Seconde Guerre mondiale (1914-1918; 1939-1945).

<sup>14</sup> j'ai grandi : [i] et non pas: [it]

<sup>15</sup> Le *so* est une simple reprise de *wenn*, inutile de prévoir une reprise du même genre dans la traduction.

<sup>16</sup> *prégnant* : 1 Littér. Qui s'impose à l'esprit. (1962) Psychol. *Structure prégnante*. *prégnance*. 2 Anglic. Qui contient de nombreuses possibilités, virtualités. ≠ *prégnant* <Adj.> = *schwanger*; *trächtig*; *strotzend*: *concis*: *prägnante e Sätze*; *die prägnantesten (les plus typiques) Vertreter dieser Richtung*. Confusion *près* et *prêt*. Etre au plus près de qqch, c'est p-r-è-s ; confusion fréquente entre *être prêt à faire qqch* et *être près de faire qqch*.

<sup>17</sup> *tausend* = 1000; *hundert* = 100; *centenaire* : un seul N. La monarchie "autrichienne" date de 1273, date à laquelle les Habsbourg arrivent au pouvoir dans le Saint Empire romain germanique et y restent de 1273-1292, 1298-1308, 1438-1740, 1745-1806, 1806-1918, la monarchie "austro-hongroise" depuis 1867. Ici, Zweig fait remonter l'empire à ses débuts, soit 962 (l'un des événements majeurs autour de l'an mille avec la fondation de la monarchie capétienne en 987 et la conquête de l'Angleterre par les Normands en 1066). 33 empereurs, 844 ans, 6 mois et 4 jours qui ont fait l'Allemagne et autres lieux.

<sup>18</sup> Impossible qu'il s'agisse d'un complément d'agent : "par le temps" ;

<sup>19</sup> \* *le plus supérieur* est une incorrection.

<sup>20</sup> *continuité, constance* à la rigueur (mais pas *constante*) *permanence*, éternité, perpétuité / stabilité / durabilité; « état immuable des choses » serait une bonne tr. si'il n'y avait pas « Etat » juste avant.

<sup>21</sup> *conférait* s'écrit avec un seul [r].

<sup>22</sup> *verbiefen* : (veraltend): *schriftlich, durch Urkunde feierlich bestätigen, zusichern, garantieren*: jmdm. ein Recht v.; <häufig im 2. Part.> *verbiefte Rechte, Ansprüche haben*.

<sup>23</sup> Le « der » de la ligne 5 ne peut pas être un pronom relatif (où serait le verbe de la relative ? quel serait l'antécédent du relatif ? quel serait la fonction de *Vertretung* s'il fallait le dissocier de *der*?), *der* est l'article de l'apposition au datif *der Vertretung*, qui reprend *vom Parlament*, au datif à cause de *von*.

<sup>24</sup> Certes l'élection est un choix, toutefois *choisir* et *élire* ne sont pas complètement interchangeables, et pas seulement parce que le choix est souvent biaisé par le système électoral.

<sup>25</sup> Repérer *Vertretung* comme l'apposition à *Parlament* impliquait de traduire le terme par *représentation*.

<sup>26</sup> La traduction par *obligation* est inexacte. *Rechte und Pflichten* ce sont les droits et les devoirs (du citoyen), pas les autorisations et les obligations. *Pflicht*, die; -, -en : 1. le devoir 2. en sport, les figures imposées, par opposition à *Kür*, les figures libres.

trébuchantes] et nous assurait ainsi de son immu(t)abilité<sup>27</sup>. Chacun savait combien il possédait ou combien lui revenait, ce qui était permis ou défendu. [...] [Celui] Qui possédait une fortune pouvait calculer exactement ce qu'elle<sup>28</sup> lui rapportait chaque année en intérêts; le fonctionnaire, l'officier, quant à eux, trouvaient dans le calendrier<sup>29</sup>, [sans risque d'erreur<sup>30</sup>] l'année où ils étaient sûrs d'être promus / d'avoir de l'avancement<sup>31</sup> ou de partir en retraite. Chaque famille avait son budget bien établi, elle savait ce qu'elle avait à dépenser<sup>32</sup> pour le logement / le vivre et la nourriture / le couvert<sup>33</sup>, pour les voyages estivaux / la villégiature et la représentation<sup>34</sup>; en outre, on prenait inévitablement la précaution / avait soin<sup>35</sup> de mettre de côté une petite somme pour les imprévus, pour les frais de maladie et le[s soins du] médecin. [Celui] Qui possédait une maison la considérait comme le foyer assuré de ses enfants et petits-enfants, une ferme ou un commerce<sup>36</sup> se transmettaient de génération en génération; alors que<sup>37</sup> le nourrisson était encore au berceau, on déposait déjà dans la tirelire ou à la caisse d'épargne une première obole / un premier pécule en vue de son chemin dans l'existence / pour faire son chemin dans l'existence<sup>38</sup>, une petite « réserve » pour l'avenir. Tout, dans ce vaste<sup>39</sup> empire, demeurait stable et inébranlable, à sa place - et à la plus élevée<sup>40</sup>, l'empereur, un vieillard / le vieil empereur; mais s'il<sup>41</sup> venait à mourir, on savait (ou on pensait) qu'un autre lui succéderait et que rien ne changerait dans cet ordre bien calculé<sup>42</sup>. Personne ne croyait à des guerres, à des révolutions<sup>43</sup> et à des bouleversements [politiques]/ coups d'Etat /

<sup>27</sup> *immutabilité*, n. f. Didact. caractère, état de ce qui ne peut changer. immuabilité.

<sup>28</sup> *es* renvoie à *Vermögen*, se traduit donc par "elle" si *Vermögen* est traduit par "fortune". Il est illicite de le traduire par « cela »

<sup>29</sup> Le mot *calendrier* vient du mot *calendes*, premier jour du mois chez les Romains, par l'intermédiaire du mot *calendarium*, qui désigne un livre de compte, mais n'a rien à voir avec les *calandres*.

<sup>30</sup> *verlässlich* = *zuverlässig*: a) so, dass man sich auf ihn, darauf verlassen kann: ein -er Arbeiter, Verbündeter; b) mit großer Sicherheit zutreffend, richtig: -e Informationen; ein -er (glaubwürdiger) Zeuge; aus -er Quelle verlautet, dass ...;

<sup>31</sup> l'année où il gravirait les échelons

<sup>32</sup> *verbrauchen* ≠ *brauchen*; *der Verbraucher* : le consommateur.

<sup>33</sup> Mais pas « pour le toit » ni pour *l'habitat* : *habitat* = mode d'organisation et de peuplement par l'homme du milieu où il vit. *Habitat rural, urbain. Habitat sédentaire, nomade*. Par ext. Ensemble des conditions d'habitation, de logement.

<sup>34</sup> *les sorties*, mais aussi *les réceptions*

<sup>35</sup> *sorgsam* : (geh.): *sorgfältig u. bedacht*: ein -es Vorgehen; eine -e Betreuung des Kranken;.

<sup>36</sup> *magasin* n'est pas le masculin de *magazine*.

<sup>37</sup> Eviter de traduire « während » par « alors que » ; en allemand, *während* peut être temporel (pendant que), ou concessif (tandis que), ce dernier mot, en français, pouvant prendre les deux nuances en question.

<sup>38</sup> *pour faire face aux aléas de la vie* : c'est un peu romancé, mais cohérent, en bon français et proche du texte.

<sup>39</sup> Ne pas confondre *weit* et *breit*, mais surtout un Autrichien peut-il raisonnablement prétendre que l'Autriche est un *empire lointain* ?

<sup>40</sup> *an der höchsten* ..... sous-entendu (non répété): *Stelle*.

<sup>41</sup> Verbe en tête (alors qu'on n'a ni question ni impératif) = substitué de « *wenn* », repris par *so*.

<sup>42</sup> « *ordre bien établi* » était une bonne idée, mais qui ne rend pas tout à fait « *wohlberechnet* ».

<sup>43</sup> Zweig oublie la social-démocratie, dont l'aile gauche donnera l'USPD (1916) puis le KPD (1919) qui prônaient bel et bien la révolution sociale. Essentiellement après la Grande Guerre, il est vrai.

aux désordres / aux troubles / soulèvements. Tout radicalisme / extrémisme, tout acte / toute violence paraissaient (ou : étaient apparument ) déjà impossibles dans une ère de raison.

Ce sentiment de sécurité était le trésor de millions d'êtres, leur idéal de vie commun, le plus digne d'efforts. Seule une telle vie de sécurité semblait valoir d'être vécue, et des milieux toujours plus étendus désiraient leur part de ce bien précieux. [...] Le siècle de la sécurité devint l'âge d'or des assurances. On assura sa maison contre le feu et les cambrioleurs, son champ contre la grêle et les dégâts causés par le mauvais temps<sup>44</sup> / les intempéries, son corps contre les accidents et la maladie, [...]. Enfin les ouvriers eux-mêmes s'organisèrent et conquièrent par leur lutte un salaire normalisé et des caisses de maladie; [...] Seul celui qui pouvait envisager l'avenir sans appréhension jouissait avec bonne conscience du présent / jouissait du présent sans mauvaise conscience.

---

<sup>44</sup> Les *catastrophes naturelles* (inondations, tremblements de terre, éruptions volcanique) recouvrent une réalité plus vaste que *Unwetter*, qui se limite aux intempéries : orage, foudre, grêle, ouragans.

**blank** <Adj.> :

**1. brillant, clair, lustré**

**a)** auf der Oberfläche glatt u. glänzend: -es Metall; -e (leuchtende) Augen; der Fußboden ist b. ([glänzend u.] sauber); etw. b. reiben; ein b. gescheuerter, b. geputzter Boden; b. polierte Gläser; métal luisant, plancher rutilant, verres étincelants

**b)** (dichter.) *clair, lumineux*: in -em Licht;

**c)** (ugs.) *usé, lustré*: -e Ärmel : lustré aux manches ; ein b. gewetzter, b. gescheuerter Hosenboden. : fond de culotte rendu brillant par le frottement, l'usure (et/ou la crasse).

**2. nu** : auf dem -en Boden schlafen : sur le sol nu ; sich mit dem -en (ugs.; *bloßen* ) Hintern auf den kalten Boden setzen; <subst.:> er hat dem Jungen den Blanken (ugs.; *den bloßen Hintern*) versohlt : il lui a donné des coups de pied aux fesses (méthode d'un autre temps) \***b. sein** (ugs.; *kein Geld mehr haben*) être raide, sans le sou.

**3. pur** : *offenkundig, rein, bar*: -er Unsinn, Neid (de la pure sottise, de la pure jalousie)

**prägnant** <Adj.> *etw. in knapper Form genau treffend, darstellend*: -e Sätze; die -esten (*typischsten*) Vertreter dieser Richtung.

**verbürgen 1.** <v. + sich> *bereit sein, für jmdn., etw. einzustehen; gutsagen, bürgen* (1 a): ich verbürge mich für ihn, für seine Zuverlässigkeit; sich für die Richtigkeit von etw. v.; die Bank verbürgte sich (*übernahm die Bürgschaft, haftete*) für die Kosten. **2. a)** *etw. garantieren* (b, c), *die Gewähr für etw. geben*: diese Ausbildung verbürgt beruflichen Erfolg; verbürgte Rechte; **b)** <im Perf., Plusq. u. im 2. Part. gebr.> *als richtig bestätigen; authentisieren*: die Nachrichten sind verbürgt; verbürgte Zahlen.

**unwandelbar** <Adj.> (geh.): *nicht wandelbar, sich immer gleich bleibend*: -e Liebe, Treue.

**verbriefen** <sw. V.; hat> (veraltend): *schriftlich, durch Urkunde o. Ä. feierlich bestätigen, zusichern, garantieren*: jmdm. ein Recht v.; <häufig im 2. Part.:> verbrieft Rechte, Ansprüche haben. droits garantis par écrit, par acte (notarié),

**berechnen** <sw. V.; hat>:

**1.** *durch Rechnen feststellen, ermitteln.*

**2.** *anrechnen, in Rechnung stellen*: ich berechne Ihnen das nur mit zehn Mark; für die Verpackung berechne ich nichts/die Verpackung berechne ich Ihnen nicht.

**3.** [*aufgrund von Berechnungen*] *vorsehen, veranschlagen, kalkulieren*: die Bauzeit auf 7 Monate, das Buch auf 800 Seiten b.; Ü alles ist auf Wirkung, auf Gewinn berechnet.

**Wetterschaden**, der: *durch Unwetter verursachter Schaden.*

**Unwetter**, das; -s, -: *sehr schlechtes, stürmisches, meist von starkem Niederschlag [u. Gewitter] begleitetes Wetter, dessen Heftigkeit Schäden verursacht*: ein U. brach los; nach schweren -n sind in Bayern mehrere Bahnstrecken gesperrt.